

SUAREZ PIERRE

Master 2 – Documentation Enseignement (2012-2013)

<p>Étude des auteurs Sciences de l'Information et de la Communication</p>
---

Fiche de lecture :

Titre : Le langage silencieux

Titre original : The silent langage

Auteur : Edward Twitchell Hall (1914-2009)

Traduit de l'américain par Jean Mesrie et Barbara Niceall

Année : 1959

Editeur : Edition du Seuil, Paris, 1992

Collection : Points (Paris) (ISSN 0768-0481)

Ouvrage : 1 volume, 237 p. , couverture illustrée en couleur, 18 cm

ISBN : 2-02-006774-9

Mots-clés : *Communication interculturelle; Perception du temps; Temps (Aspect psychologique); Communication non-verbale*

## L'auteur :

Edward Twitchell Hall, né le 16 mai 1914 et mort le 20 juillet 2009, est un universitaire, anthropologue et chercheur américain.

Il s'est intéressé à la perception culturelle de l'espace. Après avoir servi durant la seconde guerre mondiale en Europe et aux Philippines, il a travaillé avec les peuples Navajo et Hopi durant les années 1930. Ces nombreux contacts avec ces différentes cultures l'ont beaucoup inspirés dans ses travaux.

## Chapitre 1 : Les voix du temps.

*"Le temps parle. Il parle plus simplement que les mots."* p.18

Le premier chapitre se concentre sur le temps, une notion chère aux études de Hall.

Selon lui, il est soumis à la division **formel / informel / technique**.

Le vocabulaire du temps, bien qu'identique, n'aura pas la même signification en fonction de l'usage d'un de ces types de temps.

## Chapitre 2 : Qu'est-ce que la culture ?

La culture est en évolution perpétuelle. Etudier les aspects formels / informels / techniques d'une culture particulière permet d'en observer les variations au cours du temps.

Elle construit un lien "*muet*" entre les individus.

*"On ne peut pas enseigner la culture comme on enseigne le langage. [...] La culture agit directement, profondément et de manière durable sur le comportement; et les mécanismes qui relient l'une aux autres sont souvent inconscients, se situant donc au-delà du contrôle volontaire de l'individu."* p.43

## Chapitre 3 : Le vocabulaire de la culture.

L'individu est souvent incapable de parler de sa propre culture. Elle constitue l'ensemble des principes enfouis qui coordonnent le comportement de chacun en société, en contact avec les autres. Elle est à la fois le dit, le non-dit et la manière de le dire ou de ne pas le dire.

Elle construit l'homme dans son histoire.

*"Il n'y a pas de discontinuité entre le présent, où l'homme agit comme un animal qui engendre la culture, et le passé où n'existaient ni homme ni culture."* p.55

## Chapitre 4 : La grande triade.

C'est l'élément important qui permet de comprendre Le langage silencieux. Hall définit une triade fondamentale comme squelette de toutes les cultures : le formel, l'informel et le technique.

Le formel est ce qui est vécu au quotidien par l'individu, reconnu et contrôlé.

L'informel est lié à une pratique ponctuelle, propre à des situations rares, parfois inconnues.

Le technique est l'approche scientifique de l'objet.

*"Sullivan définissait l'inconscient comme l'ensemble des facettes dissociées de la personnalité se trouvant hors du contrôle conscient."* p.80

*"La culture existe à deux niveaux : la culture patente, visible et facilement analysable, et la culture latente, qui n'est pas visible et pose des problèmes à l'observateur le mieux entraîné."* p.81

## Chapitre 5 : La culture est communication.

Hall développe l'idée de "*symbolisation*" en comparant la communication telle qu'il la définit et la théorie de la communication (théorie de l'information) des laboratoires, en électronique.

Il parle de transcription "*sténographique*" pour la théorie de la communication. La symbolisation semble être l'unique aboutissement de ce processus.

## Chapitre 6 : L'étendue de la série.

Une série est un groupe de deux ou plusieurs composantes, perçues comme distinctes. Les objets matériels ou les mots peuvent être compris comme des séries. Elles sont rarement perçues isolément. Limitées par le nombre de combinaisons possibles de leurs notes et de leurs schémas.

*"La seule signification que l'on peut attribuer aux séries en tant que telles est celle d'une démonstration [...]" p.133*

## Chapitre 7 : La note illusoire.

Si la série est l'aspect le plus perceptible chez l'homme. Elles se transmettent et se transforment parfois en notes.

Hall utilise l'exemple des "mots" pour éclairer l'idée de mutation d'une série en notes et le phénomène inverse : un série de "mot" est perçue, mais lorsqu'elle est définie par les "sons", il s'agit ici des notes, la compréhension du mot telle que nous l'avons comprise en premier lieu a disparu.

*"La note (en tant qu'entité isolée) est une abstraction, une illusion, presque un fantôme." p.135*

## Chapitre 8 : Le schéma d'organisation.

*"Les schémas sont les règles culturelles implicites au moyen desquels les séries sont disposées de manière cohérente." p.142*

Dans ce chapitre, Hall revient sur des points développés dans les chapitres précédents pour expliquer l'expérience humaine et sa manière de l'organiser.

*"L'expérience est une projection de l'homme sur l'univers extérieur, à mesure qu'il se détermine culturellement." p.142*

Il existe trois types de schémas selon Hall : l'ordre / la sélection / l'harmonie.

## Chapitre 9 : Le temps parle : son discours en Amérique.

Après avoir développé les outils techniques qui permettent de sonder la nature, Hall revient sur certaines subtilités révélées par une analyse approfondie de ses propres travaux.

C'est un chapitre consacré aux premières parties de l'ouvrage. A l'aide de nombreux exemples situationnels, l'auteur relève quelques détails sur le temps formel et informel.

## Chapitre 10 : L'espace parle.

*"Toute chose vivante possède une limite physique qui la sépare de l'environnement extérieur." p. 187*

La territorialité est un concept très fort chez l'homme. Variable selon les cultures.

Dans ce chapitre, Hall tend à définir la notion d'espace aux Etats-Unis en l'opposant à d'autres cultures (indiennes, européennes et latines).

L'espace est un facteur d'échange culturel, de contact, de transmission d'un message.

## Chapitre 11 : Relâcher l'étreinte.

Il est difficile de parler de sa culture car elle touche à l'intime. Elle présente un caractère inconscient. On ne peut la réduire à l'individu seul: elle est également une convention collective qui charpente les sociétés humaines. La culture contrôle l'individu mais ce dernier en est également responsable.

Hall prend l'exemple d'une partition musicale de Beethoven afin de soutenir que dans l'avenir, il sera possible d'élaborer des partitions culturelles. Des sauvegardes des schémas de réussite des génies sociaux. Cette idée est reprise dans une nouvelle de Philip K. Dick, *La machine à préserver*. C'est l'un des travaux qu'il faut retenir de l'auteur. La recherche vers l'explicité des mécanismes implicites qui nous gouvernent. Ce n'est que par la pleine appréhension de ces mécanismes que l'Homme accèdera au relativisme culturel, qu'il parviendra à *"relâcher l'étreinte"*: *"S'il peut élargir sa conception des forces qui sous-tendent et contrôlent sa vie, l'homme de la rue ne sera plus jamais sous l'emprise d'un comportement schématisé dont il reste inconscient."* p. 212

## Les idées fortes :

p.43 : la culture

p.50-51 : culture/langage des rêves

p.63-64 : la territorialité

p.79 : L'homme existe sur plusieurs plans

p.81 : Sullivan/Sapir : deux niveaux de culture

p.79-118 : La grande triade : formelle/informelle/technique

p.142-164 : Trois types de schémas d'organisation : ordre/sélection/harmonie

p.164-187 : Temps formel et informel

p.187-211 : L'espace dans les cultures, contacts... (rejoins l'idée de Proxémie déjà développer dans La dimension cachée)

## Ce qu'il faut retenir de Hall :

**Proxémie** : distance physique qui s'établie entre deux personnes lors d'une interaction. Cette distance est établie selon les normes culturelles des individus en fonction de la situation dans laquelle ils se trouvent.

**La grande triade** : formel / informel / technique

**Le langage peut prendre plusieurs formes selon les cultures.**

**La notion du temps n'a pas la même valeur selon les cultures.**